

Journée d'Histoire des sciences et des techniques au Moyen Âge
Partenariat Espace Mendès France/CESCM (Centre d'études supérieures de
civilisation médiévale de l'Université de Poitiers)

Jeudi 14 janvier 2016
de 9h15 à 17h00

L'apport de la science et de la philosophie arabe à l'Europe occidentale

sous la direction scientifique de **Sabine Rommevaux-Tani**,
Directrice de recherche CNRS, Laboratoire SPHERE UMR 7219 - Paris 7

9h 15 : Accueil
par Martin Aurell, directeur du CESCM
et
Sabine Rommevaux-Tani.

9h30- 10h30

Introduction :

Modes de transmission de la science et de la philosophie arabe à l'Occident latin
Sabine Rommevaux-Tani, Directrice de recherches CNRS, Laboratoire SPHERE UMR 7219 -
Université Paris 7

Le XII^e siècle voit apparaître en Occident des centres culturels où furent entreprises les traductions de nombreux textes de la science et de la philosophie grecques mais aussi arabes. Nous donnerons un panorama des principaux textes traduits. Nous évoquerons la figure de quelques traducteurs, en tâchant de caractériser leur style et en nous attachant aux problèmes posés par les traductions dans une langue, le latin, qui ne possède pas toujours le vocabulaire scientifique ou philosophique adéquat.

10h - 10h45 / Questions

10h45-11h / Pause

11h-12h

Quelles mathématiques au Moyen Âge ?

Marc Moyon, maître de Conférences, Université de Limoges, membre permanent de XLIM (UMR CNRS 7252), Faculté des Sciences et Techniques de l'université de Limoges; Chercheur associé au Centre Alexandre Koyré – Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques (UMR 8560).

Si, pendant longtemps, le Moyen Âge est considéré comme un "âge sombre" ainsi que le laisse entendre l'expression anglaise *Dark Ages*, nous savons aujourd'hui qu'il n'en est rien. L'objectif de cet exposé est de donner à voir les mathématiques qui ont pu s'écrire et circuler dans tout le bassin méditerranéen à partir des travaux rédigés en arabe aux 8^e/9^e siècles à Bagdad jusqu'à l'Europe latin des 13^e/14^e siècles. Ce sont des appropriations, des traductions, des circulations mais aussi de véritables innovations qui vont, tour à tour, permettre aux savoirs et savoir-faire mathématiques médiévaux de se tailler une place non négligeable dans l'histoire des mathématiques.

12h-12h15 / Questions

14h-15h

Un usage dynamique, maîtrisé et orienté : exemples d'utilisation d'Avicenne et d'Averroès dans la physique latine (XIII^e-XV^e s.)

Nicolas Weill-Parot, professeur à l'Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne, membre junior de l'Institut universitaire de France.

Non seulement le savoir scientifique de langue arabe traduit en latin n'a pas été reçu passivement par les savants de l'Occident chrétien et sa transmission est le résultat d'une démarche volontaire, active et raisonnée de leur part, mais assez tôt ces derniers ont su utiliser ces sources de manière originale en les inscrivant dans leur propre projet intellectuel. Pour illustrer ce processus, quelques exemples de l'utilisation par la science universitaire latine des ouvrages sur la *Physique* d'Avicenne et d'Averroès seront exposés.

15h-15h15 / Questions

15h15-15h30 / Pause

15h30-16h30

La médecine arabe : quels apports pour la médecine occidentale ?

Joël Chandelier, maître de conférences en histoire médiévale, département d'histoire, Université Paris 8 (Vincennes - Saint-Denis)

Lorsque l'on évoque le rôle de la médecine arabe dans l'histoire de la discipline, on ne manque jamais, et à juste titre, de rappeler la grande période des traductions, de Constantin l'Africain au XI^e siècle ou de Gérard de Crémone au XII^e. Mais il est une question plus difficile à déterminer : quel a été l'apport réel, de la médecine arabe à l'Occident ? S'est-elle contentée de transmettre la médecine grecque antique, ou bien a-t-elle réellement modifié son contenu ? Cette conférence s'efforcera de répondre à cette difficile question en abordant successivement trois apports possibles : des innovations médicales concrètes, des remises en causes des erreurs anciennes, la promotion d'un nouveau cadre intellectuel. Dans chaque cas, on s'attardera sur la destinée dans le monde occidental d'un médecin précis : le praticien Rāzī (mort en 925), le philosophe Avicenne (mort en 1037) et enfin l'andalou Averroès (mort en 1198).

16h30-17h / Questions et conclusions.